



Explorer le passé de sa famille, percer les secrets des archives et objets légués de génération en génération, c'est bien. Pérenniser cet héritage, garder cette mémoire vivante en partageant ses découvertes avec le public, c'est encore mieux.

LOUIS PAINCHAUD

L'étincelle qui fait naître une flamme survient souvent de façon anodine. Dans mon cas, elle s'est produite à Québec, en février 1968. M'en revenant du Petit Séminaire où je suis collégien, je m'arrête devant une brocante, rue Saint-Nicolas, où mon attention est attirée par un vieux livre en vitrine, *Vie de C.-F. Painchaud*. J'avais vaguement entendu parler dans ma famille d'un abbé Painchaud qui avait fondé le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Intrigué, j'entre et j'achète l'ouvrage. Avec ce geste, je marquais sans le savoir le début d'une grande aventure.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, juillet 2018. Attablé dans la salle des archives de la Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne, je tente de déchiffrer une lettre que Charles-François Painchaud, missionnaire à la Baie-des-Chaleurs, adresse à son jeune frère Joseph, à Québec. Je suis à la recherche d'informations sur leur mère, Angélique. J'apprends qu'ayant fait un mauvais mariage avec un homme violent après le décès de leur père, elle a déserté le domicile conjugal, au détriment de son devoir d'épouse chrétienne.

Alors que j'ignorais à peu près tout de l'histoire familiale en 1968, me voilà enfermé dans une salle d'archives en plein juillet, étudiant une écriture en pattes de mouche, cherchant à débrouiller l'histoire d'une lointaine aïeule qui a défié la société de son temps et scandalisé son fils aîné fraîchement ordonné prêtre pour se soustraire aux coups d'un mauvais mari.

Février 1968 - juillet 2018 : durant ces 50 années de ma vie s'est développée une véritable passion pour mon histoire familiale.

Donner pour préserver

Comme point de départ de mes découvertes, il y a ce livre, *Vie de C.-F. Painchaud* par Narcisse-Eutrope Dionne (1894). Puis, en 1977, une grand-tante que je m'étais mis à interroger sur le passé familial, Béatrice Painchaud, voyant mon intérêt pour le sujet, me confie les archives reçues de sa mère, mon arrière-grand-mère, Blanche Benoît Painchaud.

es racines



L'ensemble contenait des centaines de documents financiers, plans, actes juridiques, manuscrits de conférences du docteur Joseph Painchaud.

Également, des lettres personnelles couvrant presque deux siècles. Parmi elles, celle datée du 11 juin 1809 qu'une lointaine aïeule, Elizabeth Robin, alors fillette de neuf ans pensionnaire aux Ursulines de Québec, écrit à sa maman Marthe Arbour, à Percé, de sa meilleure écriture. Deux autres missives sont signées de mes grands-oncles à leur mère. L'une par le major René, prisonnier en Allemagne, depuis le camp OFLAG 1X A/H (Spangenberg, Hesse), datée du 5 novembre 1943. L'autre par le père Guy, missionnaire jésuite en Chine, depuis Suchow (Suzhou, province de Jiangsu), sous les bombes, en novembre 1948. Sans compter des dizaines de lettres d'amour, de condoléances, d'affaires, de parents à leurs enfants et d'enfants à leurs parents, échangées entre Painchaud ou adressées à des membres de familles alliées par le mariage, dont les LeBoutillier et les Robin.

Cette riche documentation représentait autant de fragments de vies dont il m'était difficile de déterminer le fil conducteur. J'en ai donné une partie aux archives du Séminaire de Québec en raison des liens étroits que ma famille entretenait avec l'institution depuis près de deux siècles. Et j'ai gardé les lettres personnelles que je me suis employé à déchiffrer et à transcrire, non sans difficulté par-

fois. Heureusement, un cousin féru de généalogie, Thomas Donohue, avait constitué depuis la fin des années 1980 une riche banque de données, qui permettait de relier entre eux tous ces personnages couvrant six générations.

La banque de Thomas est le premier instrument qui m'a aidé à organiser l'information contenue dans la documentation que j'avais conservée. Par la suite, Mimi Painchaud Francoeur, une cousine de mon père qui avait passé son enfance chez mon arrière-grand-mère et qui était porteuse d'une riche tradition orale, a entrepris, une fois à la retraite, la rédaction d'un livre avec l'aide de la banque de Thomas et

De gauche à droite :

Immortalisée par cette miniature de Gerome Fassio (MCQ, 2012-692), Angélique Drouin Painchaud (1761-1842) a eu le cran de quitter un mari violent, ce qui ne se faisait pas à son époque.

Charles-François Painchaud (1782-1838), fondateur du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (MCQ, 2003-602)

Joseph-Louis Painchaud (1819-1855), fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada (MCQ, 2003-607)

Antoine-Étienne Painchaud (1827-1903), président de la Corporation des arpenteurs-géomètres de la province de Québec de 1885 à 1897 (MCQ, 2003-609)

Source : Musée de la civilisation